

Le Gstaad Festival lance son propre orchestre

Classique Il sera placé en alternance sous la direction de Maxim Vengerov et Kristjan Järvi

Après Lucerne et Verbier, dont les ensembles ont beaucoup fait pour le rayonnement, Gstaad lance à son tour un orchestre sous ses propres couleurs. La direction du festival tenait conférence de presse hier au siège londonien de son principal partenaire, la banque privée HSBC. L'été prochain, la tente résonnera des premiers chants du Gstaad Festival Orchestra (GFO), dans un programme axé sur le romantisme russe, Rimski-Korsakov, Tchaïkovski, Moussorgski.

Russe? C'est que la baguette, pour ce premier jalon, sera placée entre les mains du violoniste Maxim Vengerov, qu'on avait déjà aperçu à la tête du Verbier Festival Chamber Orchestra. Le soliste russo-israélien dirigera le GFO en alternance avec l'Estonien Kristjan Järvi, qui reprendra les rênes en 2011. La nouvelle phalange table ainsi sur une alternance entre les deux musiciens, et prévoit la préparation d'un programme par saison.

Un seul programme, mais qui tournera dans plusieurs villes européennes, principalement en Allemagne (Munich, Wiesbaden,

Bregenz). Christoph Müller, directeur du festival, veut étendre l'aura de Gstaad à l'échelle internationale, et il a conçu le GFO comme un «ambassadeur de luxe». Ce n'est pas un hasard si le noyau de l'ensemble se compose des 45 instrumentistes de l'excellent Orchestre de chambre de Bâle (OCB); Christoph Müller en est l'administrateur depuis 13 ans. «Le GFO combine idéalement deux pôles de compétence dans lesquels j'investis ma passion: le management d'un orchestre et la direction d'un festival.»

Les quarante autres musiciens proviendront de différents ensembles suisses et internationaux (Tonhalle et opéra de Zurich, Gewandhaus de Leipzig), complétés par une quinzaine d'étudiants. Reste à savoir si le GFO parviendra à se forger rapidement une identité cohérente (seuls quatre jours de répétition sont prévus avant le premier concert). D'autant que la concurrence sera rude au sein même du festival: la résidence de grands orchestres, jusqu'à maintenant, offrait à Gstaad sa plus forte carte de visite.

Jonas Pulver, Londres

